

[138r., 279.tif] j'ai déchiré et jetté au vent tout ce que j'ai trouvé de minutes amoureuses pour Henriette. Parlé au Buchhalter de la Basse Autriche Wohlstein, il savoit le desordre dans le payement de l'impôt des deux terres de mon frere et ne m'a point averti, je lui demandois un attestat que Mandel a toujours payé la contribution. Chez le grand Chambelan. Il est allé a Laxenburg. Le Duc d'Orléans, quand on a voulu le dissuader de ne pas s'attacher au tiers Etat, a repondu Comment je serai toute ma vie Esclave, afin qu'un jour dans un siècle tres eloigné un de mes descendants ait peut-etre l'avantage de pouvoir etre tyran. Au Prater, puis chez Me de la Lippe. Fini la soirée chez le Pce Colloredo, ou j'appris que Neker est Principal Ministre et M. de Lessart Contrôleur G.al.

Beau tems.

24 6. Aout. Le matin Matthauer vint me rendre compte de sa Concertation d'hier, ou l'on a conclu, de faire un Essai de Seigerung avec des 10. löthige Kupfer, tandis que jusqu'ici on n'en avoit que des 16. löthige. Le Baron de Stiebar m'assura m'avoir prevenu des arrerages que Mandl doit au Landhaus. Mon avocat le Dr Bach a parlé hier a Mandl, et emporta les papiers de nos fiefs. Mandl promet f. 3000. dans huit jours et les autres apres. Le Valet de chambre de Me d'Auersberg